

Compte-rendu de restauration d'un mur de soutènement en pierre sèche à Saint-May (Drôme)



Fig. 1 : le mur en cours de restauration

L. Cagin, Une Pierre Sur l'Autre, PS0111-t2988, 2023-09

L'action a eu lieu les 9 et 10 septembre 2023 dans le cadre d'un chantier participatif et a accueilli 5 stagiaires. Louis Cagin, formateur de l'Association *Une Pierre Sur l'Autre*, a encadré ces journées organisées par la Mairie de Saint-May avec l'appui du Parc des Baronnies provençales.

Le mur à restaurer est un ancien soutènement agricole. Il se situe à la lisière du centre historique du bourg. Il surplombe aujourd'hui le jardin d'agrément d'une maison du village et soutient une ancienne ruelle. Il mesure en moyenne 1.40 mètres de haut pour une longueur d'environ 8 mètres.

Sa coupe révèle un mur appareillé en modules moyens (de 5 à 20 kg), sur une profondeur de 80 centimètres, poursuivi par un drain de cailloutis certainement relativement profond. Le profil du soutènement ainsi que son organisation interne révèlent que son installation a eu lieu avant l'apport du sol qu'il soutient. Ce dernier a donc été déposé après sa construction. Le mur est fini par une arase et est surmonté et couronné par un talus de sol cultivable. Il est, à ce titre, typique des murs destinés à l'installation de terres agricoles en coteau et témoigne donc de l'organisation et de l'usage traditionnel et historique du coteau.

Un mur de clôture en pierre appareillées au mortier de ciment vient couper le dispositif, il a été installé sur la partie droite du linéaire, son fond de forme de fondation a creusé jusqu'au drain du soutènement.

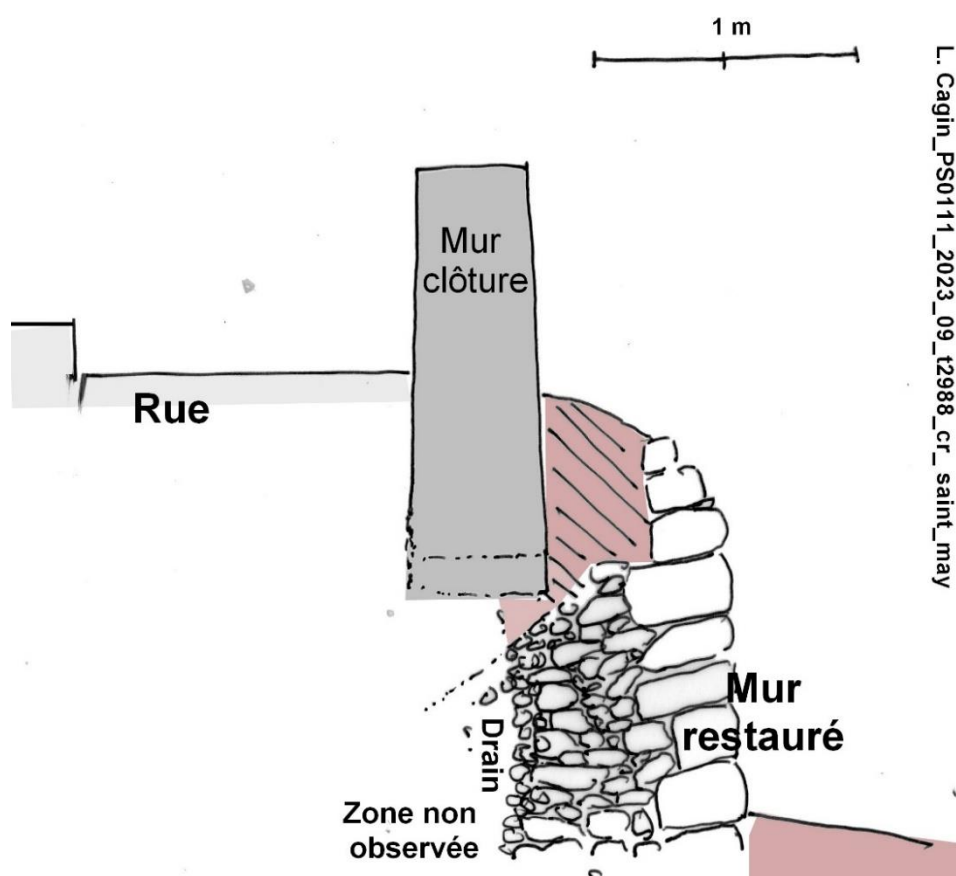


Fig. 2 : coupe du mur de soutènement restauré

Lors du terrassement de la partie gauche du linéaire, nous avons découvert les restes d'un ancien mur de soutènement. Une à deux assises affleurantes au niveau des fondations étaient axées différemment du parement du mur actuel (en pointillé sur la fig. 6).

Nous n'avons pas dégagé cette portion, avons dû enlever l'une des pierres pour construire notre mur. Nous avons recouvert ces vestiges et les avons inclus dans notre ouvrage sans plus d'investigation.



Fig. 3 : vue coupe du mur lors du terrassement



Fig. 4 : vue face lors du terrassement

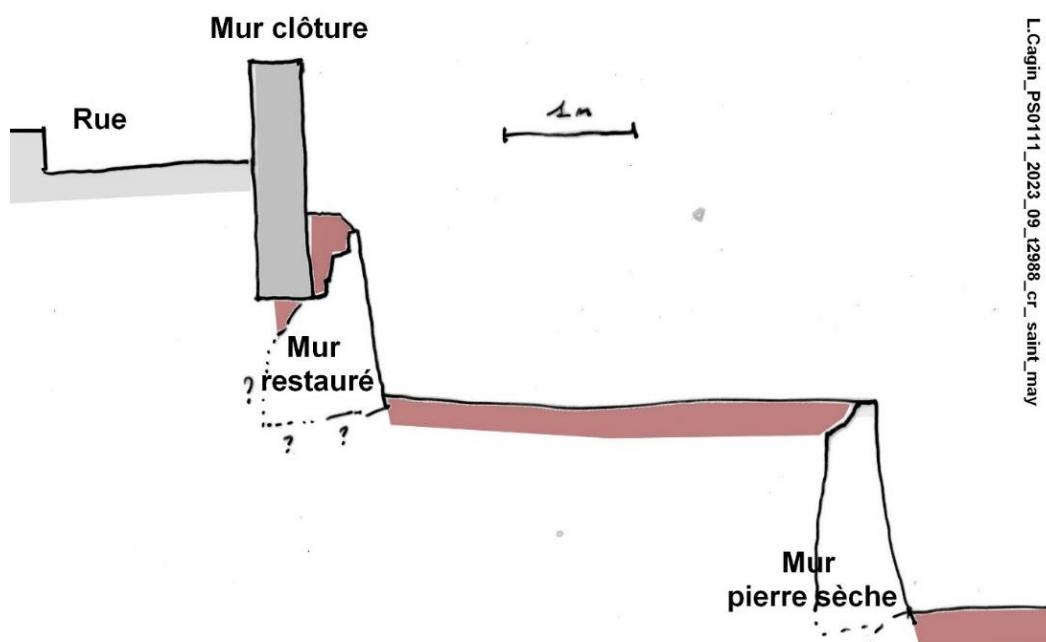


Fig. 5 coupe du terrain

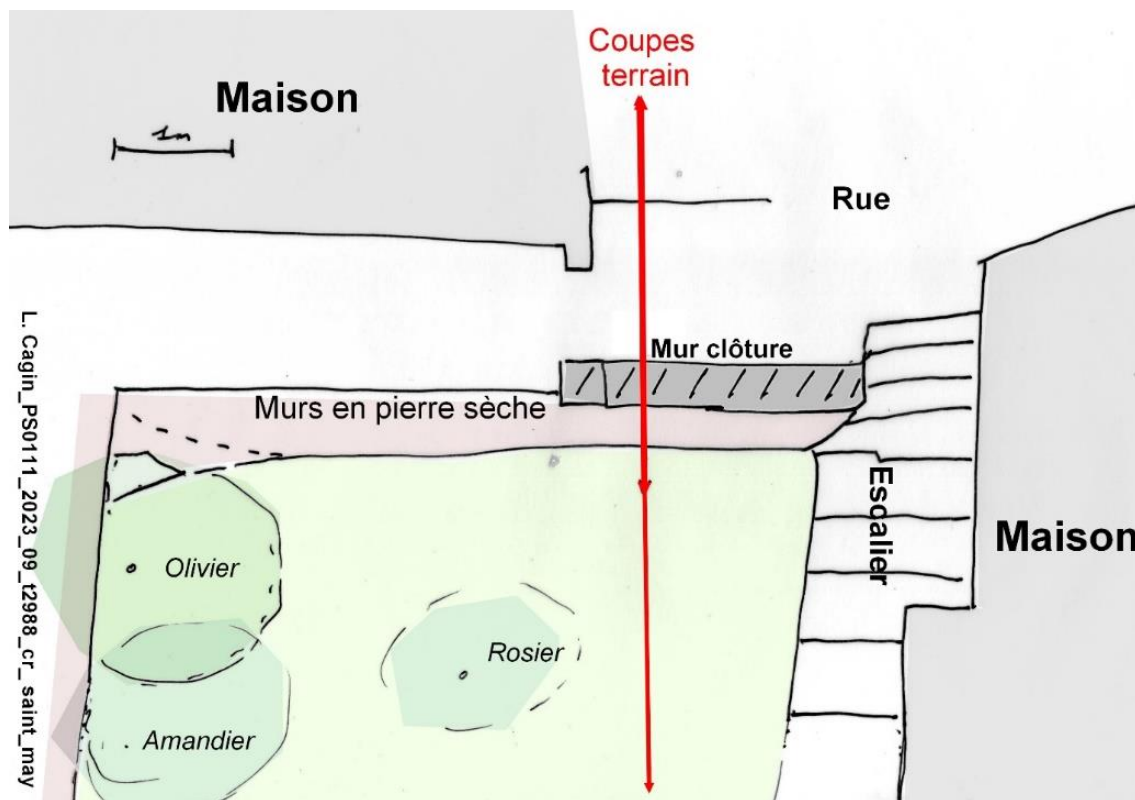


Fig. 6 : plan du mur sur le terrain

Les pierres de parement sont de calcaire dur, issues de bancs choisis pour leur qualité mais relativement marneux, ce qui les a rendues fragiles sur le long terme. Elles sont toutes taillées 3 à 5 faces et donc certainement de réemploi des bâtiments alentours ; le village est médiéval. Les pierres de l'intérieur de mur sont de plus petits modules issus de l'épierrement agricole mais aussi de ces mêmes pierres de bâtiment cassées.



Fig. 7 : le mur effondré

Le mur était partiellement effondré. Notre terrassement a découvert que trois pierres de « fondation » basculées vers l'avant étaient à l'origine de cette ruine partielle. Nous leur avons redonné du pendage avant de reconstruire le mur. Cette action a été l'occasion de découvrir que le mur se poursuivait plus profondément dans le sol et que nos pierres de « fondation » reposaient sur d'autres dans le même alignement. Nous ne sommes cependant pas intervenus plus bas et n'avons pas touché à ces pierres enterrées profondément.



Fig. 8 et 9 le mur restauré

Nous avons retrouvé de nombreux artefacts en démontant l'appareillage du mur : majoritairement des bris de céramiques vernissées, du métal, des bouts d'os, des gravats dont un de mortier de chaux et de tuileau qui pourrait provenir de la couche d'étanchéité d'un bassin ou d'une cuve. Rien qui nous semble ancien. Ces objets ont été conservés pour analyse avant remise ultérieure sur site.

Une récolte malacologique des espèces d'escargot habitant le mur a été effectuée.